

Fiche jouer

Autour de Jean Louvet



Jouer ... c'est développer son intelligence, son jugement, son imagination, sa créativité, son sens de l'organisation, son sens de la collaboration, son sens de l'entraide, du compromis et de l'empathie, c'est aussi être capable de faire des choix.

Michèle Chamard dans *Le Devoir* du 3 janvier 2015

Petit training du corps

Diviser le groupe en deux. Un groupe A et un groupe B. Choisir une personne (ou deux) qui mène(nt) le jeu et arbitre(nt).

1. Jeu du miroir ou comment créer un nouveau corps

Le groupe A se met face au groupe B. Chaque acteur/trice a en face de lui un/e acteur/trice. Le groupe B va observer et imiter le groupe A. En effet, le groupe A va proposer des corps en position fixe et le groupe B va les imiter. Les jeunes doivent être très attentifs aux détails : position des pieds, des genoux, du bassin, de la poitrine, des épaules, du dos, de la tête, des bras, des mains.

La personne qui mène le jeu va donner des indications au groupe A :

- une position proche de vous ou qui vous définit
- un corps qui abandonne
- un corps qui se réveille
- un corps prêt à bondir
- un corps en colère
- un corps qui se retient
- un corps immense, beaucoup plus grand que ce que vous êtes
- un corps très très petit
- ...

A chaque indication, le groupe A prend le temps de chercher et lorsqu'il est en place le groupe B essaie de prendre exactement les mêmes positions. Changer de groupe afin que chacun(e) puisse imiter et proposer.

2. Défilé ou comment faire bouger ses nouveaux corps

Après avoir transformé vos corps en position fixe, vous allez les faire bouger, de manière non quotidienne.

Le groupe A est spectateur. Le groupe B, acteur-mannequin. Le groupe B se met en ligne face au public. Le défilé se fait en plusieurs temps et est rythmé par le/la meneur/euse du jeu qui frappe des mains :

- ① Le/la meneur/euse lance une proposition, les acteurs/trices y réfléchissent sans parler.
- ② Le/la meneur/euse frappe des mains, les acteurs/trices prennent une position fixe qui répond à la proposition.
- ③ Le/la meneur/euse frappe des mains, les acteurs/trices défilent en continuant de répondre à la proposition dans leur manière de bouger.
- ④ Quand ils arrivent face et proches du public, le/la meneur/euse frappe des mains et les acteurs/trices se figent.
- ⑤ Le/la meneur/euse frappe des mains, les acteurs/trices accomplissent une action (sans paroles) sur/vers une personne du public que chacun a choisie.
- ⑥ Le/la meneur/euse frappe des mains, les acteurs/trices font demi-tour. Attention, le corps est à vue du public, même de dos ! Le corps doit donc continuer à jouer de dos.

Quelques exemples de propositions : se transformer en...

- jeune en colère
- personne très très âgée
- manifestant prêt à tout pour reconquérir ses droits
- chat qui veut attirer l'attention de ses maîtres
- animal blessé
- guerrier aux super pouvoirs de dessin animé
- ...

Changer de groupe afin que chacun puisse défiler et observer.



Les deux premiers exercices du training ont été faits sans paroles. Il est important de faire remarquer à ces jeunes acteurs/trices qu'ils/elles peuvent exprimer beaucoup de choses sans la parole, que le corps des acteurs/trices doit s'engager.

JEU N°1 Jean Louvet professeur

Un de ses anciens élèves nous a raconté ce souvenir avec Jean Louvet, qui l'avait fortement marqué : « Tous les étudiants étaient en train d'organiser une grève générale et se posaient la question d'une nouvelle manifestation. Une grande partie se disait que le combat était perdu et qu'il était temps de reprendre les cours. Or, il y avait un grand rassemblement et un vote au sein de l'école. J'allais monter sur l'estrade pour prendre la parole devant mes camarades. J'étais certain que nous pouvions obtenir ce pour quoi on se battait. C'est à ce moment-là que Jean est venu me souffler à l'oreille : *Tu fais un vote à main levée et tu lèves la main en premier.* Alors je suis monté sur l'estrade et j'ai dit : *Que ceux qui veulent continuer lèvent la main !* et j'ai levé la main en premier. Tout le monde m'a suivi et la grève a pu continuer ! »

Construire plusieurs scènes autour d'une grève générale dans une école. Tout le groupe décide ensemble de la raison de la grève : davantage de cours sportifs, de sorties scolaires, d'intervenants extérieurs, un meilleur choix des matières étudiées, la rénovation d'un bâtiment, une nouvelle bibliothèque, contre des mesures d'austérité, pour un enseignement plus adapté, pour davantage de moyens dans les écoles,... Ce que les jeunes désirent.

Diviser le groupe en plusieurs petits groupes de 3 à 5 personnes. Chaque groupe prépare une scène qu'il présentera aux autres.

Le lieu : Chaque groupe choisit un lieu où se déroulera la confrontation. Par exemple, la cour de récré, la maison, la rue, la salle de classe, la salle des professeurs, les toilettes de l'école...

La situation : Après avoir trouvé le lieu, il faut trouver la situation. Qu'est-ce qui se passe durant la scène ? Qu'est-ce qui se joue ? Qu'est-ce qui fait obstacle à cette grève ? Quelles sont les forces qui s'affrontent ? Dans la cour de récré, cela peut être un groupe qui milite pour la grève qui va venir discuter avec ceux qui sont contre, car ces derniers veulent se concentrer sur leurs études. Dans la cuisine, cela peut être lors du repas familial, le jeune va devoir expliquer à ses parents pourquoi il fait grève. Cela peut être dans la rue : lors d'une manifestation, un journaliste vient interviewer un jeune fier de son engagement. Ou alors, toujours dans la rue, une altercation avec la police. En fonction des lieux choisis, les jeunes trouveront plein d'idées liées à des situations déjà vécues ou vues !

Les personnages : Il s'agit maintenant de répartir les rôles au sein du groupe et de construire les personnages. Par exemple, dans la cuisine : qui joue le jeune ? Qui joue le père ? La mère ? La grande sœur ? Peut-être qu'un invité des parents va arriver en pleine dispute ou alors un autre jeune qui vient chercher son ami,...
Chaque groupe a dix à quinze minutes au maximum pour préparer sa scène. Chaque

groupe la présente ensuite aux autres. Après le passage de chaque groupe, les spectateurs prennent le temps de donner des retours aux acteurs/trices sur ce qu'ils/elles viennent de jouer. La situation était-elle claire ? Les personnages également ? Dans quel lieu étaient-ils ? Que se passait-il ? Tout leur corps était-il engagé ? Vous a-t-elle plu ou déplu ? Pourquoi ? Que pourrait-on améliorer dans leur scène et comment ?

JEU N°2 Jean Louvet & l'Histoire de la Wallonie

Jean Louvet a écrit une pièce qui s'appelle *L'Homme qui avait le soleil dans sa poche*.

Qui est cet homme ?

Le connaissez-vous ? Quelqu'un peut-il dire deux ou trois mots sur sa vie et son engagement ? Il est probable qu'aucun jeune ne le connaisse. Et c'est normal, il est totalement absent de nos manuels scolaires.

« L'Homme qui avait le soleil dans sa poche et qui en donnait à tout le monde » est le surnom donné à Julien Lahaut par ses compagnons de captivité dans le camp où il a été déporté. Ce héros wallon, antifasciste, syndicaliste et communiste est né en 1884 et a été assassiné en 1950. Il y a près de septante ans. Résistant, cet homme s'est battu contre les nazis et le fascisme, pour les ouvriers, pour la République... Il a été torturé, déporté et assassiné. Il est aujourd'hui presque totalement oublié. Pourquoi ? Parce que la Wallonie ne transmet pas son Histoire et ses luttes.



Julien Lahaut ou l'homme qui avait le soleil dans sa poche

Jean Louvet est un de ces auteurs qui a décidé de ne pas émigrer à Paris mais de rester à La Louvière et qui a beaucoup écrit à partir de figures wallonnes importantes. Nous avons déjà parlé de Louvet professeur et de sa foi en l'engagement collectif lorsqu'il enseigne à son élève comment mobiliser ses compagnons. Ici nous allons nous arrêter sur deux moments de vie de Julien Lahaut.

Moment 1. En 1924, un certain Graff veut lancer un mouvement fasciste à Liège. Il loue le Cirque des Variétés et rassemble partisans et curieux. Mais Julien Lahaut organise une émeute. Il arrive au Cirque avec des métallos et des mineurs et il demande la parole. Refus, tumulte, coups de poings, les fascistes prennent la fuite et se réfugient dans un hôtel sous la protection de légionnaires matraqueurs. Les manifestants les balayent, défoncent la devanture, font voler les assiettes et, retrouvant Graff dans la cuisine, ils lui arrachent sa canne. Elle servira de trophée à Julien Lahaut et ornera le local des communistes de Seraing. Les coups de poing de Lahaut lui vaudront une condamnation, mais fonderont une tradition : à Liège, **les fascistes ne s'exprimeront pas publiquement !**

Moment 2. Entre 1944 et 1945, Julien Lahaut est déporté au camp de Mauthausen. Il a laissé des souvenirs impérissables à ses compagnons. Il tentait d'unir tous les résistants au-delà des croyances et des nationalités. Voici quelques paroles rapportées : « Le roi de la solidarité. Il ne gardait presque rien pour lui. Jamais il n'a mangé seul. Nous avons été jusqu'à dix à fumer sa cigarette. », « C'est un homme qui portait le soleil dans sa poche et en donnait un morceau à chacun ». ²

Et vous ? Quels sont vos engagements aujourd'hui ?

Former 3 groupes et choisir un engagement par groupe. Par exemple, se mobiliser pour la réappropriation de l'espace public (en détournant des affiches publicitaires, en plantant des arbres, en créant un skate-parc,...), pour la création d'une Maison de jeunes, pour les droits des homosexuels/elles, pour mettre en valeur les initiatives locales (agriculture, économie, commerces, coopératives, artistes,...).

Les trois groupes travaillent sur 3 situations différentes. Donner à chaque groupe sa situation sans que les autres groupes ne la connaissent.

Situation 1 : Un homme ou une femme rentre et retrouve son conjoint affairé à la maison. Les partenaires ne sont pas d'accord sur leurs engagements politiques. L'un est très engagé et l'autre est contre, ne comprend pas ou encore a peur pour son conjoint. Evidemment, le couple peut être hétérosexuel ou homosexuel. L'objectif de cette scène à créer est de montrer les difficultés existantes dans un couple lorsque les engagements personnels sont différents. Les enfants, les voisins ou d'autres personnages peuvent intervenir. Cela peut aussi être un coup de téléphone ou l'arrivée de policiers,...

1 PIRLOT Jules, *Julien Lahaut vivant*, Cuesmes, Editions du Cerisier, 2010.

2 Ibid.

Situation 2 : Dans une cave, des jeunes et des moins jeunes (toutes générations confondues) se retrouvent pour mettre en place un plan d'action. Certain(e)s sont des leaders, d'autres sont plus discrets, d'autres encore sont juste heureux de se retrouver en cachette. Penser à toute l'organisation dans ce lieu secret : est-ce que quelqu'un a ramené le café ? Un autre un peu de whisky à mettre dedans ? L'un d'entre eux a-t-il des plans de bataille sur lui ? Peut-être qu'une personne non invitée va rentrer dans cette cave... Imaginer tout ce qui peut arriver dans cette cave : lieu de repli, lieu secret du groupe.

Situation 3 : Dans la rue, un sit-in devant un ministère. Les manifestants sont là depuis longtemps. Faire ressentir la détermination des engagés. Ils attendent que le ou la Ministre les accueille pour une discussion autour de leur combat. Le/la Ministre peut arriver en fin de scène ou pas. Des policiers peuvent essayer de les faire partir. Des sympathisants leur amener du café chaud. D'autres s'arrêter et les prendre en photo ou encore se moquer de la mobilisation. La pluie peut commencer à tomber... Bref, des incidents ont lieu et montrent l'engagement presque sans faille des militants.

Chaque groupe a dix à quinze minutes au maximum pour préparer sa scène puis la présenter aux autres. Après le passage de chaque groupe, les spectateurs/trices prennent le temps de donner des retours aux acteurs/trices. La situation était-elle claire ? Les personnages également ? Dans quel lieu étaient-ils ? Que se passait-il ? Tout leur corps était-il engagé ? La scène vous a-t-elle plu ou déplu ? Pourquoi ? Que pourrait-on améliorer et comment ?

JEU N°3 Le discours en jeu

Faire plusieurs groupes de 5 personnes au maximum. Le discours ci-dessous est celui de Julien Lahaut.

En 1886, les travailleurs se levaient,
les travailleurs réclamaient contre l'impôt du sang.
Ils luttèrent pour le suffrage universel,
ils luttèrent pour le droit de grève.

**C'est notre Histoire,
c'est cela dont nous sommes fiers !**

Et pour vous, ici, présents,
il faut vous rappeler, camarades,
que ce n'est pas au Parlement qu'on a décidé de votre sort.
Et les grandes réformes, **c'est dans la rue** qu'on les a conquises,
qu'on les a arrachées !

**Il faut que chacun de nous soit convaincu qu'il a un rôle à jouer,
qu'on ne peut pas rester neutre !**

C'est cela, camarades, que nous devons tirer comme conclusions :
que ce public, que ces travailleurs,
que ces vieux, que ces vieilles mamans, que ces jeunes
sont unis, sont résolus à **lutter**
pour faire que dans le monde
il y ait une société **aux lendemains qui chantent !**

Chaque groupe met ce discours en jeu à plusieurs voix en jouant avec des phrases dites en solo et d'autres dites ensemble. Chaque groupe passe devant les autres. Ne pas hésiter à impliquer les corps, comme le font les grands leaders politiques et les foules prêtes à tout ! Après le passage de chaque groupe, prendre le temps de donner des retours aux acteurs/trices. Tout leur corps était-il engagé ? Leur buste, leurs bras, leurs jambes, leurs genoux, leur bassin... ? Leur voix était-elle porteuse ? Résonnait-elle dans l'espace ? Les envolées donnaient-elles envie de suivre ce leader ? ...

ETRE ACTEUR, c'est poser un acte.

***Toi, en tant que jeune acteur dans notre société, quel acte veux-tu poser ?
Quel acte sur scène ? Quel acte dans ta vie ?***

Camille Husson,



Metteuse en scène,

Artiste au sein du Collectif Darouri Express.

A partir de l'œuvre de Jean Louvet, elle a notamment travaillé avec Jean Michel Van den Eeyden sur le spectacle *Amnésia* qui questionne l'identité wallonne, ses racines, ses fantômes.